



Préparé pour la Commission nationale des parents francophones  
par Glen Taylor, consultant

**10 novembre 2003**



## Tables des Matières

Introduction .....	3
Les visées de la CNPF .....	4
Les enjeux et les besoins en exogamie .....	5
Enjeu 1 : le rôle des parents exogames dans le développement global de leurs enfants. ....	5
Besoins reliés à cet enjeu :.....	6
Enjeu 2 : la transmission du français ( et de l'anglais ou d'autres langues ) aux enfants. ....	6
Besoins reliés à cet enjeu :.....	7
Enjeu 3 : la place des parents non francophones au sein de la communauté francophone. ....	7
Besoins reliés à cet enjeu :.....	8
Enjeu 4 : le partage de solutions.....	9
Besoins reliés à cet enjeu :.....	8
Conclusion.....	9

## Introduction

Dans son *Plan d'action pour les langues officielles*, le gouvernement du Canada s'engage à aider les organismes nationaux, telle la Commission nationale des parents francophones, « à accroître leur capacité de partager leur savoir sur le développement de la petite enfance et de promouvoir les intérêts des collectivités minoritaires de langue officielle » au cours des cinq prochaines années.<sup>1</sup> Ce même document traite également, à plusieurs reprises, d'un phénomène grandissant au sein des communautés francophones minoritaires : l'exogamie, ou l'union de deux individus de langue première et de culture différentes. Le plus souvent, il s'agit d'un couple francophone/anglophone mais le phénomène ne se limite pas à ces deux héritages.

Par ailleurs, dans une étude nouvellement publiée intitulée *Là où le nombre le justifie... IV : Libérer le potentiel caché de l'exogamie*, réalisée par le professeur Rodrigue Landry pour le compte de la CNPF, ce dernier indique que « *Le couple exogame français-anglais constitue un microcosme de la société canadienne. [...] Il est légitime, dans la famille comme au pays, d'assurer des espaces distincts et égalitaires afin de favoriser l'égalité réelle des communautés de langue officielle. [...] Pour [les couples exogames], la norme appropriée serait qu'ils développent simultanément les deux langues.* ».<sup>2</sup>

Il note également que « *la proportion d'enfants dans les familles exogames est plus élevée (61,0 %) chez les enfants d'âge préscolaire que chez les 5 à 17 ans (54,7 %), ce qui atteste le taux croissant d'exogamie dans le temps.* ».

Dans la même étude, l'auteur souligne que « *Le taux d'exogamie français-anglais moyen dans les communautés francophones et acadiennes en 2001 était de 37,1 % (Statistique Canada, 2002). Puisqu'il est plus élevé chez les jeunes couples, l'exogamie a une forte incidence sur le nombre d'enfants d'ayants droit. Par suite du dernier recensement, on a estimé que 63 % des enfants de moins de 18 ans dont au moins un des parents est francophone vivent dans des foyers exogames (Gouvernement du Canada, 2003), ce chiffre étant plus faible en Atlantique (38 %) qu'en Ontario (65 %) et dans l'Ouest canadien (82 %).* ».

Or, la présence de familles exogames a des effets certains sur les collectivités francophones touchant, entre autres, la transmission de la langue française aux enfants. Si les enjeux se situent au niveau familial ( « *Il faut aussi aider ces nombreux couples exogames à transmettre leur double héritage linguistique à leurs enfants* », soutient le *Plan d'action* ), ils prennent une toute autre dimension sur le plan communautaire : « *L'inclusion de ces couples exogames est un défi crucial pour les communautés.* ».

En effet, l'avenir de beaucoup de communautés francophones minoritaires au Canada dépend non seulement des efforts des parents francophones mais aussi de la compréhension et de l'appui des partenaires non francophones.

Comment aborder les multiples défis auxquels fait face la francophonie canadienne minoritaire, tant au foyer que dans la communauté ? Afin de répondre à cette question, il y aurait lieu d'en poser deux autres : quelle est la nature et quelles sont les spécificités des besoins des familles exogames ? Commençons au point de départ, dès la petite enfance...

## **Les visées de la CNPF**

Récemment, la CNPF s'est dotée d'un plan national d'appui à la petite enfance intitulé *Partir en français*. Ce plan met l'accent sur le développement de l'enfant francophone en misant sur l'avenir de la dualité linguistique au Canada et la vitalité durable des communautés francophones. Les familles francophones en milieu minoritaire auront un accès universel à des services de haute qualité en éducation de la petite enfance au sein de structures communautaires. Telle est la vision proposée par la CNPF dans son plan stratégique de cinq ans. Pour se rapprocher de cette vision, la Commission compte sur son réseau national de partenaires et sur ceux de ses membres dans la mise en œuvre de la principale stratégie de *Partir en français* : la création d'un Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) rattaché à chacune des écoles primaires francophones en milieu minoritaire au Canada.

En octobre 2003, la Commission adoptait ses nouvelles orientations stratégiques pour les cinq prochaines années en fonction de la situation des parents de familles francophones et exogames qui composent les communautés francophones en milieu minoritaire au Canada :

- Les parents possèdent, à titre de premiers éducateurs, les capacités nécessaires pour favoriser pleinement le développement global de leurs enfants au foyer, dans les services éducatifs et dans la communauté francophone.
- Les familles à risque sur les plans social et identitaire possèdent les capacités qui permettent leur inclusion au sein de communautés francophones durables.
- Les familles se prévalent de l'accès universel à une gamme complète de services éducatifs de haute qualité au sein des structures institutionnelles et communautaires.
- Les familles contribuent pleinement à la vitalité de la francophonie et à la dualité linguistique au Canada.

## *Les enjeux et les besoins en exogamie*

Afin de permettre à la CNPF de cibler ses actions dans ses deux champs d'intervention — le développement global de la petite enfance francophone et la promotion de la vision globale de l'éducation française en milieu minoritaire —, nous avons fait le bilan des enjeux et des besoins des familles exogames en milieu minoritaire francophone à travers le pays. Nous avons divisé ces enjeux en quatre catégories :

- ↪ le rôle des parents exogames dans le développement global de leurs enfants,
- ↪ la transmission du français ( et de l'anglais ou d'autres langues ) aux enfants,
- ↪ la place des parents non francophones au sein de la communauté francophone, et
- ↪ le partage de solutions.

### **Enjeu 1 : Le rôle des parents exogames dans le développement global de leurs enfants.**

- Les parents exogames — surtout les parents non francophones — doivent connaître les concepts de la littératie, de l'apprentissage linguistique et du développement identitaire en milieu minoritaire pour être en mesure d'aider leurs jeunes enfants à explorer leur double héritage.<sup>3</sup> Cependant, trouver de telles informations dans le contexte de l'exogamie n'est pas facile parce qu'il existe peu d'outils créés spécifiquement pour ces parents. L'outil le plus compréhensif à date, le guide exogame *I'm with you!*, ne traite de la petite enfance que sommairement puisqu'il a été conçu davantage dans une perspective scolaire.<sup>4</sup>
- Les parents non francophones apprécient énormément des outils conçus pour eux, comme en témoignent les ventes de *I'm with you!* qui ont atteint près de 3 000 exemplaires en moins d'un an. De plus, une version abrégée du guide a été imprimée et distribuée à toutes les familles exogames dans toutes les écoles francophones du pays par la Fédération nationale des conseillères et conseillers scolaires francophones.<sup>5</sup> Mentionnons également l'accueil favorable que reçoit la publication de la CNPF et d'Apprentissage Illimité intitulée *Bonjour! Helping families feel at home in French*, qui contient des idées, des renseignements et des ressources pour aider les familles exogames à favoriser le français à la maison.<sup>6</sup>

## Besoins reliés à cet enjeu :

- Les parents non francophones ont besoin des mêmes informations que leurs homologues francophones quant au développement de leurs enfants. Pour favoriser la compréhension, les informations doivent toutefois être présentées du point de vue de ces premiers, dans leur langue ( c'est-à-dire, en anglais car la vaste majorité est anglophone ) et avec leurs références culturelles. Comme l'a remarqué si judicieusement un journaliste ontarien, pour être bien reçus, certains renseignements doivent être présentés aux parents non francophones en anglais, par un anglophone.<sup>7</sup>
- Les parents exogames ont besoin de renseignements ponctuels ( p. ex., des feuillets, de courts articles dans des publications visant les parents ) de même que des informations plus élaborées.<sup>8</sup>
- Les parents non francophones veulent des conseils et des suggestions qu'ils peuvent mettre en pratique dans leur vie quotidienne. Ils ont donc besoin d'un outil qu'ils peuvent consulter au foyer à leur convenance.<sup>9</sup> Ce n'est aucunement un hasard qu'un parent albertain qui a acheté le guide *I'm with you!* a mentionné à l'auteur qu'il gardait le livre dans une petite pièce très privée qui serait son lieu de prédilection pour la lecture...

## Enjeu 2 : la transmission du français (et de l'anglais ou d'autres langues) aux enfants.

- Les parents exogames sont souvent préoccupés par l'apprentissage de deux langues au foyer. Certains doivent même être convaincus de l'importance pour leurs enfants de posséder plus d'une langue.
- Cependant, beaucoup de parents non francophones de couples exogames sont fiers que leurs enfants apprennent le français et ils cherchent à les aider développer ce potentiel. Prenons par exemple la mère anglophone en Nouvelle-Écosse qui souhaitait tellement que son garçon apprenne le français qu'elle lui lisait des histoires en cette langue même si elle ne la maîtrisait pas. Elle a commencé quand son fils était bébé et elle a réussi à lui lire pendant quelques années, en faisant elle-même des progrès. Est-ce inhabituelle, lire dans une autre langue ? Pas autant que l'on pourrait penser : à quelques milliers de kilomètres de chez elle, un père anglophone dans le nord de l'Alberta faisait exactement la même chose avec ses enfants...<sup>10</sup> ( Bien entendu, il y a de nombreux parents francophones qui lisent en anglais à leurs enfants — mais là n'est pas le défi ! )
- Bon nombre d'enfants de familles exogames ( et de plusieurs familles homogènes francophones ) arrivent à l'école francophone n'ayant qu'une faible connaissance du

français.<sup>11</sup> En plus de causer de sérieux problèmes d'apprentissage pour ces enfants, cela crée des difficultés de programmation parce que les ressources disponibles pour la francisation — un élément essentiel de l'éducation francophone — sont souvent modiques.<sup>12</sup>

- Le taux de transmission du français aux enfants est nettement plus élevé dans les foyers exogames où le parent non francophone connaît le français.<sup>13</sup>

### **Besoins reliés à cet enjeu :**

- Les couples exogames ont besoin de comprendre le développement linguistique de leurs enfants, y compris les bienfaits du bilinguisme additif.<sup>14</sup> En outre, ils doivent être rassurés que leurs enfants apprendront l'anglais même s'ils mettent l'accent sur le français.
- Les initiatives en francisation auprès de l'enfant sont primordiales et celles-ci doivent provenir autant du foyer que de l'école. Ainsi, un programme de francisation comme *Paul et Suzanne* permet de rejoindre l'enfant et les parents dans cette démarche conjointe.
- Les parents non francophones ont besoin de se sentir impliqués dans le développement linguistique de leurs enfants. Par ailleurs, beaucoup d'entre eux souhaiteraient apprendre le français — surtout lorsque leurs enfants sont jeunes.
- Ces parents ont besoin de cours de français adaptés à leur réalité. De tels cours existent mais ne sont disponibles que dans certaines régions du Canada.<sup>15</sup> Lors du lancement du guide exogame *I'm with you!*, une mère anglophone de la Colombie-Britannique a fait une présentation, en français, aux représentants d'associations de parents francophones provinciales et nationale.<sup>16</sup> Son désir de participer au développement linguistique de ses enfants l'avait incitée à suivre des cours de français depuis trois ans et elle était ravie de se sentir plus en mesure de jouer un rôle actif.
- Il serait souhaitable de créer un programme national qui répond aux besoins d'apprentissage des parents non francophones partout mais que l'on pourrait adapter aux différents contextes.

### **Enjeu 3 : la place des parents non francophones au sein de la communauté francophone.**

- Le contact avec la communauté francophone joue un rôle important dans le développement de la littératie et de l'identité des enfants en milieu minoritaire.<sup>17</sup>
- Les nouveaux parents exogames seraient plus susceptibles de s'intégrer à la communauté francophone s'ils voyaient que cette communauté les comprenait et les accueillait.

- Les partenaires non francophones de couples exogames se sentent souvent à l'écart de la communauté francophone.<sup>18</sup> Ce phénomène peut les empêcher de vouloir participer aux activités en français, ce qui pourrait directement ou indirectement priver leurs enfants de contact avec d'autres francophones. À titre d'exemple, considérons le père anglophone d'une fille en 1<sup>re</sup> année dans une école francophone en Saskatchewan. Bien qu'il se débrouillât en français, ce parent se sentait si mal à l'aise dans l'école qu'il évitait d'y aller. Lorsque les circonstances l'obligeaient d'y être, il se dépêchait dans les couloirs ( jusqu'au point de courir ! ) afin d'éviter tout échange avec des francophones. Aussi extrême que ce comportement pourrait paraître, c'est loin d'être un cas isolé.

### **Besoins reliés à cet enjeu :**

- Sans « angliciser » la communauté francophone, on se doit d'aider les parents non francophones de familles exogames à s'y trouver une place. Le parent ci-haut avait été invité à un atelier, présenté en anglais, sur les défis de l'exogamie et il en a profité pour rester dans l'école un moment. Il discutait — en français — avec ses pairs francophones et appréciait fortement l'accueil que l'on lui a réservé.<sup>19</sup>
- Les communautés francophones ont besoin d'outils et de ressources qui leur permettent d'encadrer leurs efforts d'accueillir les parents non francophones de familles exogames.

### **Enjeu 4 : le partage de solution**

- Presque toutes les communautés francophones en milieu minoritaire au Canada font face aux mêmes défis par rapport à l'exogamie.
- Le plus souvent, ces communautés abordent les défis de façon isolée parce qu'elles ignorent les démarches entreprises ailleurs au pays.

### **Besoins reliés à cet enjeu :**

- Il y a un grand besoin de réseautage entre les communautés francophones minoritaires à travers le Canada afin de partager des informations et des approches aux défis de l'exogamie.
- Par exemple, combien de communautés francophones sont au courant du colloque annuel de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba dont le thème fut « Grandir avec l'exogamie » ?<sup>20</sup> Alors que bien des communautés choisissent encore de faire abstraction de l'exogamie, la FPCP l'a abordée en invitant les parents non francophones à participer au colloque, tenu en français, grâce au service de traduction simultanée. Les résultats parfois inattendus des discussions de la journée méritent d'être partagés à travers le pays.

## Conclusion

Pour mieux comprendre la réalité et le potentiel de l'exogamie, nous avons retenu trois extraits tirés de l'étude *Libérer le potentiel caché de l'exogamie*. Le professeur Rodrigue Landry affirme que « *les résultats font apparaître des tendances inquiétantes, particulièrement en raison de la proportion élevée des enfants d'ayants droit qui vivent dans des familles exogames et du faible degré d'emploi du français dans ces familles.* ».

Il souligne également que « *Devant pareils constats, il apparaît qu'une participation maximale de la clientèle scolaire cible francophone à l'école de la minorité devient cruciale non seulement pour maintenir le taux de la population, mais pour assurer une forte identité francophone chez celle-ci et le leadership nécessaire dans ses institutions.* ».

Enfin, un dernier extrait démontre le potentiel de l'exogamie, lorsque l'auteur mentionne que « *Puisqu'une partie importante de la clientèle cible non participante est associée à l'exogamie des familles d'ayants droit, il importe d'apprécier pleinement le potentiel caché qu'offre les familles exogames. Ce potentiel est d'autant plus significatif que l'on a montré que l'objectif d'un bilinguisme additif fort chez les enfants de familles exogames est pleinement réalisable s'il y a augmentation de la francité familioscolaire* ».

Les communautés francophones minoritaires ne peuvent donc faire abstraction de l'exogamie car leur propre avenir en dépend : elles se doivent de reconnaître et de chercher à combler les multiples besoins des familles exogames dès la petite enfance. On a tout intérêt à mettre l'accent non seulement sur les enfants de parents exogames mais aussi sur les conjoint(e)s non francophones en concevant des outils spécifiquement pour eux. La CNPF, avec l'appui du gouvernement fédéral, a un rôle primordial à jouer en fournissant des ressources aux familles exogames et en aidant les communautés à partager leurs démarches dans ce domaine crucial.

La Commission adhère pleinement aux pistes d'action proposées par le professeur Landry dans son étude. Entre autres, il souligne la nécessité d'une conscientisation des ayants droit et de la population canadienne, d'avoir accès à des services d'appui aux familles comme le concept des centres de la petite enfance et de la famille avancé par la CNPF et de se doter d'une structure d'accueil affirmative et ouverte.

La clé, tel que mentionné dans le plan *Partir en français* de la CNPF, c'est d'agir efficacement au cours de la petite enfance en intervenant dès la naissance — voire même avant l'arrivée d'un enfant — et d'assurer que ses interventions soient durables et que les services soient accessibles universellement.

**Note :** L'étude *Là où le nombre le justifie... IV : Libérer le potentiel caché de l'exogamie – Profil démilinguistique des enfants des ayants droit francophones selon la structure familiale*, réalisée pour le compte de la CNPF (2003) par le professeur Rodrigue Landry, directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, est disponible sur le site Internet de la CNPF [www.cnpf.ca](http://www.cnpf.ca).

---

<sup>1</sup> *Plan d'action pour les langues officielles*, Gouvernement du Canada, Bureau du conseil privé, 2003.

<sup>2</sup> *Là où le nombre le justifie... IV : Libérer le potentiel caché de l'exogamie – Profil démilinguistique des enfants des ayants droit francophones selon la structure familiale*, étude réalisée par Rodrigue Landry de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, pour la Commission nationale des parents francophones, octobre 2003.

<sup>3</sup> Ces concepts sont présentés dans les publications *Affirmer l'éducation en français langue première — fondements et orientations : le cadre de l'éducation francophone en Alberta*, produite par Alberta Learning en 2001 et *Tu peux compter sur moi : guide à l'intention du parent pour l'accompagnement de l'enfant dans son éducation en français langue première*, une collaboration de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et Alberta Learning publiée en 1998. Une version nationale de celle-ci vient d'être publiée par la Fédération nationale des conseillères et conseillers scolaires francophones et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques.

<sup>4</sup> *I'm with you! : Exogamous families' guide to the world of francophone education*, Fédération des parents francophones de l'Alberta, 2002.

<sup>5</sup> *I'm with you! Guide to the World of Francophone Education for Exogamous Families*, Fédération nationale des conseillères et conseillers scolaires francophones, 2003.

<sup>6</sup> *Bonjour! Helping families feel at home in French*, Commission nationale des parents francophones et Apprentissage Illimité Inc., 2000-2002.

<sup>7</sup> Interview sur l'exogamie faite avec Normand Renaud de CBON (Radio-Canada à Sudbury) le 7 mai 2003.

<sup>8</sup> Deux exemples de renseignements ponctuels sont les feuillets *Bonjour ! Helping bilingual families feel at home in French*, Commission nationale des parents francophones, 2002 et *Le français chez nous : des idées pratiques pour la promotion du français dans les familles bilingues*, Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, 1999.

<sup>9</sup> *Éduquer son enfant d'âge préscolaire au foyer*, rapport de la Commission nationale des parents francophones, 2002.

<sup>10</sup> Consultations effectuées auprès de parents non francophones de familles exogames lors de l'élaboration du guide *I'm with you!*, 2001-2002.

<sup>11</sup> *La francisation : pour un état des lieux*, Conseil des ministres de l'éducation (Canada), 2002.

<sup>12</sup> *Modèles de francisation : étude de cas portant sur différentes expériences de francisation*, Commission nationale des parents francophones, 1991.

<sup>13</sup> *Plan d'action pour les langues officielles*.

<sup>14</sup> *L'exogamie et le maintien de deux langues et de deux cultures : le rôle de la francité familioscolaire*, des professeurs Rodrigue Landry et Réal Allard, Université de Moncton, 1997.

<sup>15</sup> Un exemple d'un tel programme est la série de cours de français pour parents non francophones élaborée par Éducentre, le service d'éducation et de formation des adultes en français en Colombie-Britannique.

<sup>16</sup> Lancement officielle du guide *I'm with you!* par la Commission nationale des parents francophones et la Fédération des parents francophones de l'Alberta, tenu le 18 octobre 2002 à Vancouver.

<sup>17</sup> *L'élève francophone au cœur de la communauté*, Fédération des parents francophones de l'Alberta et Alberta Learning, 2001.

<sup>18</sup> Consultations effectuées auprès de parents non francophones de familles exogames lors de l'élaboration du guide *I'm with you!*, 2001-2002.

<sup>19</sup> Atelier *What have I got myself into?*, présenté lors du Forum des parents 2003, le colloque annuel de l'Association des parents fransaskois, tenu à Regina le 8 mars 2003.

<sup>20</sup> Colloque annuel de la Fédération provinciale des comités de parents, tenu à Saint-Norbert, Manitoba, le 26 avril 2003.